

À dix ans, elle dessine de plus en plus et de mieux en mieux. « Un fameux coup de crayon », dit Mémé à chaque nouveau dessin. « Un sens des proportions très sûr », écrit le Maître - un tout jeune, tout gentil - dans le bulletin.

Si elle est tellement douée, pourquoi on l'embête avec tout le reste qui ne sert à rien ? Rien à faire, Mémé ne la lâche pas, tous les soirs les devoirs, et au CM1, il y en a de plus en plus. Des choses à lire, aussi. Elle n'aime pas, parce qu'elle ne reconnaît toujours pas les mots. Alors ça prend un temps fou, et à la fin, elle ne sait pas du tout ce qu'elle a lu. Des livres, il y en a plein sa chambre, pourtant. Ceux-là, elle les aime bien, parce qu'il y a des images. Des choses écrites aussi, un peu, qui elles ne servent à rien du tout, les images suffisent pour comprendre l'histoire. Et quand elles ne suffisent pas tout à fait, Mémé est toujours là pour expliquer. Elle explique très bien, beaucoup mieux en tout cas que Madame Ortifaniste qui lui fait faire des exercices idiots, devant lesquels elle ne rechigne pourtant pas. Elle ne fait jamais la tête, même pas pour les devoirs ; c'est jamais rien qu'un mauvais moment à passer. Et pas si mauvais que ça, au fond, puisque Mémé reste là tout le temps pour aider. Et puis après, elle retourne jouer. Avec Foinfoin dans le jardin, à bicyclette dans la rue, ou avec Mémé qui ne refuse jamais une partie de dames, même si c'est toujours Margot qui gagne - parfois, elle se dit que Mémé fait exprès, mais ce n'est pas sûr, pas sûr du tout, c'est juste qu'elle ne fait pas toujours assez attention quand elle déplace ses pions. Et quand elle a assez joué, grimpé aux arbres, couru et sauté partout, elle retourne à ses dessins. (*à suivre*)